

<https://www.dechargelarevue.com/Claudine-Bohi-Passage-secret-la-rumeur-libre.html>



Les indispensables de Jacmo

# Claudine Bohi : Passage secret (la rumeur libre)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 7 janvier 2026

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

*Nous parlons dans nos corps*

*nous arrachons le sens avec des mots  
qui furent d'abord des sensations*

Tels sont les premiers vers de ce nouveau livre de **Claudine Bohi**. Et l'on a d'ores et déjà l'essentiel ou presque de l'ensemble du recueil. L'axe principal est déjà tracé.

Comment définir cette trajectoire qui passe à travers le corps et qui tend à ouvrir une parole (qu'on peut nommer poésie) ? En tenant compte du fait qu'elle précédait notre venue au monde et qu'elle perdurera au-delà.

D'abord cette fusion entre la chair et la parole, à savoir la chair, boule d'instincts diffus et la parole, source lumineuse, on la retrouve dans les deux pages qui suivent :

*tout ce qui bouge entre nos mains  
habite dans nos mots*

Et parlant de « tout un monde »

*et nos mots le charrient  
qui traversent nos corps*

Ensuite ce positionnement d'un élément par rapport à l'autre :

*quel est ce corps profond  
qui bascule au réel  
qui nous tient au-dessus*

Enfin toujours dans la première partie, qui en comprend cinq, deux extraits qui permettent de mieux caler les choses :

*nous n'avons d'autre corps  
que cet envol de chair parlée*

Et vers la fin :

les mots alors prennent la place  
ils habitent maintenant leur silence

ils offrent une réponse  
qui cherche sa question

Par la suite, et plus précisément dans la seconde partie : « Dans la farandole du sens », Claudine Bohi fait appel aux couleurs pour mieux cerner son propos., avec une connotation primaire comme le bleu

il y a sur la mer ce qui est à demeure  
et que depuis toujours nous oubliions

puis « Rouge combat » :

une révolte pure  
que toute enfance porte

avec le jaune :

ce qui remue c'est le jaune  
et son noyau d'espace  
une grande chute dans le soleil

et le blanc :

la blancheur neige d'où surgit le désir  
on ne sait pas trop de quoi

et ce vers :

l'éternité est blanche et nous ferme les yeux

Alors vient la dimension de la mort qui rejoint l'antériorité de la vie :

il y a bien avant nous  
quelque chose de nous  
que nous ne savons pas

et cette constatation :

il y a un trou dans nos mots  
tout le manque est dedans

Il y a donc ce parcours que nous empruntons, nous ne sommes qu'un véhicule creux, une flèche qui file, sans transporter de message si ce n'est celui que nous créons pour nous

alors nous parcourons  
notre propre disparition

nous entrons dans notre aventure première  
où quelque chose de la joie  
ressemble à la douleur

elle précise juste auparavant :

cette course cette aventure  
cette vie qu'on parcourt  
le temps sur les talons

*Post-scriptum :*

18 €. 40, allée Sant-Julien – 42540 Sainte-Colombe-sur-Gand.

**Rappel :** Ce même ouvrage a déjà fait l'objet d'une chronique, l'*I.D* n° 1167 : [Claudine Bohi](#), un art poétique, le 22 septembre 2025.